

dispositions des gouvernements invités par le chef de la catholicité à faire preuve de bonne volonté dans le règlement de la question irritante qui tient le pays en haleine depuis huit ans bientôt. En attendant, prions pour que la parole du chef suprême de l'Eglise ait son plein et entier effet.

AUX ETATS-UNIS

Parler de missions, c'est parler de sainte ingéniosité. Depuis qu'appelés à suivre le mouvement catholique dans le monde, nous tenons de plus près au courant des travaux de ces zélés propagateurs de la foi, nous nous sommes souvent demandé : Mais comment diable font-ils pour se tirer d'affaires ? Ils partent avec leur seul dévouement pour bragage. Ils n'emportent rien ou à peu près pour eux-mêmes, rien absolument, en fait de ressources matérielles, pour ceux qu'ils vont évangéliser. Et cependant, ils élèvent de modestes temples à Dieu, fondent des écoles et non-seulement vivent eux-mêmes, mais font vivre parfois toute une population. C'est le cas ou jamais de dire que la Providence pourvoit à leurs besoins.

Ces réflexions nous ont assiégré encore une fois en lisant l'appel fait à la charité publique par les Dames Ursulines de St. Pierre, Montana, en faveur de leurs missions parmi les Sauvages de cette région. Elles ont là une maison où elles logent, nourrissent et entretiennent plus de cent jeunes Sauvagesses qu'elles ont arrachées au paganisme. Jusqu'en ces derniers temps, elles pouvaient compter sur une allocation du gouvernement, insuffisante assurément, mais qui du moins constituait une ressource assurée. Cette allocation a été supprimée le 1er juillet 1896. Mais, en ce qui les concerne, elles restent avec le même fardeau de besoins à secourir, sous peine de perdre le fruit de leurs travaux.

N'ayant aucun revenu proportionnel aux responsabilités qu'elles ont courageusement assumées, elles s'adressent au public, au nom du Sacré-Cœur de Jésus, et lui demandent de ne pas laisser périliter une œuvre qui a eu jusqu'ici de si heureux résultats. C'est surtout durant la saison rigoureuse que les besoins sont pressants, car le froid s'ajoute alors à la faim. Nous serons heureux si, en nous faisant l'écho de leur touchant appel, nous décidons un cœur généreux à aider ces bonnes Sœurs, véritables anges de la charité et de la prière, à verser sur tant de misères matérielles et morales le baume des consolations spirituelles avec les encouragements de l'assistance.